

De l'additionnel vers l'intégré. Un exemple d'évolution technique logique du façonnage dans le Paléolithique est-africain.

Benoît Chevrier

Laboratoire Archéologie et Peuplement de l'Afrique

Université de Genève

Sur le temps long, l'évolution des techniques de taille au Paléolithique est évidente. Tentant de rendre compte de cette réalité, les entités culturelles et les périodes chronologiques habituellement usitées se divisent généralement en des stades « inférieur, moyen et supérieur ». Pour le Paléolithique inférieur, et pour l'Acheuléen en particulier, les arguments techniques sont malheureusement peu mobilisés au profit de critères morphologiques, dimensionnels voire esthétiques. Nous proposons ici de revenir sur plusieurs assemblages est-africains à l'aide d'une nouvelle méthodologie d'analyse, dite techno-fonctionnelle, qui a permis de reconnaître les intentions du tailleur ainsi que l'organisation structurelle et fonctionnelle des outils concernés. Nous discutons ainsi des tendances évolutives du façonnage sur le temps long (environ un million d'années) et de l'existence d'une loi d'évolution technique logique, appelée « concrétisation », qui avance l'idée d'une complexification de l'outillage à travers la mise en synergie des différentes composantes des artefacts. La question des continuités et des ruptures techno-culturelles en relation avec les dynamiques de peuplement pléistocène sont au cœur de cette approche.